

Le Komintern

Internationale communiste

== En 1942 ==



Son oeuvre en Russie

Dans les pays anglo-saxons

Dans les pays non belligérants

Au Canada



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.*
R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitche.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *La Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.*
R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.*
R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.*
S. Alphonse de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechénez
83. *Le Dr Amédée Marsan.*
R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grassel de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!*
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*
Capitaine Magniez
94. *Ce que femme veut.* Jeanne Talbot
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.*
R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.*
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.* XXX
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charron

HN
31
039
u. 284
1943

Le Komintern

Internationale communiste, en 1942

A travers le monde

Depuis le commencement de la guerre germano-soviétique les imprimés communistes n'arrivent plus de Moscou et le public, qui ne suit pas les émissions radio-phoniques en langue russe et ne dispose pas de sources d'informations spéciales, est souvent enclin à penser que le Komintern a cessé d'exister et que l'activité de ses sections dans le monde ne présente plus d'intérêt.

Ce n'est pas exact; le lecteur de ce bulletin ne tardera pas à s'en convaincre.

EN RUSSIE

Ce centre reste en fonction en U. R. S. S. et la composition du Comité exécutif de l'Internationale communiste ne semble pas avoir subi de modifications notoires. A l'occasion de la mort récente à Tiflis de José Diaz (chef communiste espagnol, qui est venu se réfugier en Russie avec la Passionaria après la défaite des Rouges en Espagne), le Komintern a publié une déclaration signée par la plupart de ses anciens leaders. Par ailleurs, on entend périodiquement à la radio soviétique des exposés de Dimitroff, de Manouïlsky (7 septembre 1942), de Yaroslavsky-Goubelman, qui jouent les principaux rôles dans la propagande communiste internationale, les deux premiers dans le domaine politique, le troisième en tant que membre dirigeant de l'Internationale des Sans-Dieu. On sait, enfin, que Staline a choisi un autre chef notable du communisme international comme porte-parole du gouvernement soviétique. Il s'agit de Losovsky, ancien secrétaire général de l'Internationale Syndicale Rouge.

L'Exécutif du Komintern avait suivi le gouvernement soviétique dans sa retraite de Moscou en octobre 1941, mais, depuis, on a pu enregistrer à maintes reprises la réapparition de ses membres dans la capitale soviétique, à l'occasion des nombreuses manifestations internationales d'organisations auxiliaires du Komintern. Citons-en quelques-unes à titre d'exemple :

En février-mars 1942, ont eu lieu à Moscou une série de réunions des prisonniers de guerre allemands, finlandais, hongrois, roumains et italiens, qui toutes se sont déroulées suivant le même programme. Il s'agissait de constituer des centres d'action destinés à développer la propagande communiste et défaitiste dans les pays dits « fascistes ».

Le 8 mars 1942, a été célébrée à Moscou la journée internationale des femmes sous la direction de deux leaders du Komintern : la Passionaria et la communiste roumaine Anna Pauker.

En mars, la radio soviétique a signalé la continuation de l'activité internationale du fameux V. O. K. S. (Société pour les rapports intellectuels avec l'étranger), fondé jadis par le chef de la Tchéka, Dzerjinsky, et destiné à la propagande communiste dans les milieux intellectuels d'Europe et d'Amérique. Le communiqué en question affirmait que malgré la guerre, les liens internationaux du V. O. K. S. subsistent et que les rapports se maintiennent par radio ou par correspondance.

Le 25 avril a eu lieu la manifestation déjà mentionnée de l'Exécutif du Komintern à l'occasion de l'enterrement de l'Espagnol José Diaz.

Le 22 avril, le Komintern a organisé un meeting international antifasciste à Moscou, pour « la défense des enfants contre la barbarie fasciste ».

Le 27 avril 1942, Losovsky, en réponse à des questions que lui posèrent plusieurs journalistes, a déclaré qu'actuellement fonctionnent en U. R. S. S. cinq « comités internationaux antifascistes ». Le comité central international antifasciste fut fondé avant la guerre en tant

qu'organisation auxiliaire du Komintern. Voici les titres officiels de ces comités:

- 1° Comité antifasciste pan-slave,
- 2° Comité antifasciste des femmes,
- 3° Comité antifasciste des hommes de science,
- 4° Comité antifasciste de la jeunesse,
- 5° Comité antifasciste des Juifs.

Ce dernier a organisé à Moscou un important congrès qui a lancé un appel aux Juifs du monde entier.

Losovsky a déclaré que « tous ces comités maintiennent une liaison étroite avec leurs adhérents en Angleterre, aux États-Unis, au Canada et dans les pays occupés ». Leurs dirigeants sont des communistes.

Entre temps, le Conseil central des Syndicats soviétiques, en collaboration avec le Profintern, établissait des rapports plus étroits avec les syndicalistes britanniques et une délégation communiste, ayant à sa tête Schwernik, partait pour Londres. Schwernik a été dès le début l'un des principaux collaborateurs de Losovsky au sein du Profintern. Il a joué un rôle actif dans la préparation des grèves sur le tas en France. Il a été également un des dirigeants du R. U. P., lequel a maintenu en Suède son centre d'activité. En mai dernier eurent lieu en U.R.S.S. plusieurs réunions des syndicats rouges pour prendre connaissance des rapports sur l'activité de leur délégation en Angleterre. La constitution d'un comité syndical anglo-soviétique y fut approuvée.

Au cours du même mois, s'est réuni à Moscou un meeting antifasciste de femmes et un meeting de l'Internationale communiste des Jeunes. En outre, les Jeunesses communistes de Lithuanie, de Lettonie et d'Esthonie ont tenu des réunions séparées.

A la fin d'août, a été organisée la vingt-huitième journée de l'Internationale communiste des Jeunes, saluée par le secrétaire général du Komsomol soviétique Michailoff. Celui-ci informa l'assemblée de l'envoi d'une délégation soviétique au Congrès international des Étudiants en Amérique.

Ces quelques exemples suffisent pour montrer que l'Exécutif du Komintern et ses organisations auxiliaires sont loin d'être mis en veilleuse en Russie et qu'ils manifestent tout au contraire une grande activité où la propagande prosoviétique alterne avec la propagande purement communiste. Le Komintern cherche à maintenir des organisations illégales dans les pays ennemis de l'U. R. S. S. et d'y fomenter le mécontentement et l'agitation révolutionnaires et, dans les pays alliés, à faire pression sur les gouvernements par l'entremise des organisations communistes. Celles-ci s'efforcent simultanément d'augmenter le nombre de leurs adhérents, de ne pas relâcher la propagande anticapitaliste et de noyauter les milieux ouvriers et intellectuels. Le Komintern ne reste pas non plus inactif, on le verra plus bas, dans les pays neutres.

Grâce au travail préparatoire accompli avant la guerre par les agents du Komintern et visant à la constitution d'organisations clandestines, les partis communistes continuent à agir légalement ou non dans presque tous les pays.

Comme nous l'avons déjà indiqué, il y a lieu, lorsqu'on parle de cette action, de distinguer trois secteurs principaux :

- a) les pays de l'Axe ainsi que les pays occupés,
- b) les pays anglo-saxons et leurs alliés,
- c) les pays neutres et non belligérants.

Dans les pays de l'Axe et dans les pays occupés, l'action communiste se heurte non seulement aux difficultés dues à l'interdiction du parti communiste, mais aussi aux sévères mesures de répression, y compris l'application fréquente de la peine capitale. Elle bénéficie, par contre, des conditions psychologiques et matérielles créées par la guerre ou par l'occupation étrangère. Un journal italien relevait récemment que dans les pays occupés, surtout en France, le mouvement d'opposition « se polarise » autour du parti communiste clandestin, qui peut ainsi mettre en application la doctrine « nationale-révolutionnaire » du

Komintern pratiquée depuis longtemps dans les pays coloniaux et semi-coloniaux. Rappelons aussi le mélange de patriotisme exaspéré et de passion révolutionnaire qui inspirait nombre de « communards » lors de la Commune de Paris en 1871.

Dans ces conditions, il est souvent difficile pour un observateur désireux de juger la situation en toute objectivité, de se rendre exactement compte dans quelle mesure il s'agit réellement d'activité communiste, ou si les faits imputés par les intéressés aux organisations bolchévistes résultent simplement de l'opposition nationale à l'occupant.

Toutefois, cette distinction peut être faite dans bon nombre de cas, notamment lorsque la propagande ou les actes imputés sont revendiqués par les communistes eux-mêmes ou lorsqu'on a affaire avec des agents du Komintern bien connus pris en flagrant délit. L'action communiste se distingue du reste dans la plupart des cas par le fait que non seulement elle attaque l'occupant, mais qu'en même temps elle cherche à saper toute autorité nationale pour préparer le terrain à la mainmise communiste sur le pays tout entier.

De toute façon, il est certain que dans tous les pays en question l'organisation clandestine du Komintern se maintient et se forge même de nouveaux points d'appui plus ou moins nombreux, dont il serait puéril de sous-estimer le danger, lorsqu'il s'agira d'assurer la paix intérieure et la vraie renaissance nationale.

Il est caractéristique de la ténacité de l'organisation du Komintern que même en Allemagne, en Italie et au Japon, elle se maintienne dans une certaine mesure, malgré une répression policière sans merci. Un élément nouveau est constitué en Allemagne par l'incorporation de millions d'ouvriers étrangers dans l'industrie et l'agriculture. Parmi ces étrangers, il y a de nombreux communistes; d'autres sont mûrs pour la bolchévisation. Il n'y a peut-être pas là de danger immédiat, mais il y a là, pour la moindre crise, une formidable réserve d'éléments subversifs, qui

menaceront non seulement le pays où ils résident, mais aussi les pays avoisinants.

Lorsqu'on parle du danger bolchéviste, il faut toujours tenir compte, d'une part, de l'organisation communiste et, de l'autre, des conditions générales qui favorisent la bolchévisation des esprits et le recrutement en masse d'éléments subversifs portés à la violence. Ces deux facteurs existent dans tous les pays de l'Axe, ainsi que dans les pays occupés. Les masses déracinées et désespérées ont servi de tous temps aux dangereux mouvements révolutionnaires.

DANS LES PAYS ANGLO-SAXONS ET ALLIÉS

La situation se présente tout à fait différemment dans les pays anglo-saxons et chez leurs alliés, mais n'en est pas moins dangereuse. L'alliance entre l'Angleterre, les États-Unis et l'U. R. S. S. y a favorisé de mois en mois l'intensification de l'action et de la propagande communistes. Le fait que c'est l'U. R. S. S. qui a soutenu jusqu'à présent le poids principal de la lutte contre l'Allemagne, joue également en faveur de cette propagande. Bornons-nous à énumérer les quelques faits suivants qui en apportent la preuve.

Les tentatives des milieux anglais qui désiraient faire interdire non seulement la presse communiste, mais aussi le parti communiste, ont subi un échec.

Tout récemment, les efforts conjugués de la section anglaise du Komintern et de ses amis ont abouti à la levée de l'interdiction qui avait frappé la presse communiste (*Daily Worker*).

De nombreux nouveaux centres d'action ont été créés en Angleterre; ils poursuivent, au moyen de meetings, de publications et d'expositions, une propagande systématique, procommuniste et « anticapitaliste ». Cette propagande a aussi pour but de faire pression sur les autorités anglaises et américaines et de saper l'autorité de ceux qui n'estiment pas indispensable de faire passer l'intérêt soviétique et communiste avant l'intérêt national améri-

cain ou britannique. Le communiqué suivant du *Catholic Times* du 28 août 1942 montre la pénétration de la propagande communiste au sein de certaines institutions officielles qui favorisent ouvertement la propagande communiste. Voici le communiqué en question :

« DES LIVRES DE CLASSE COMMUNISTES POUR LES ÉCOLES. — Le *Daily Express* de mardi nous informe que sur ordre du ministère de l'Instruction publique les enfants des écoles en Grande-Bretagne devront étudier davantage ce qui concerne l'U. R. S. S. Ils étudieront des livres et des textes de Lénine et de Staline.

« Le projet s'appliquera d'abord à Londres et aux écoles de la Métropole.

« Parmi les quarante livres recommandés pour les enfants, se trouvent : *Le sixième socialiste du monde*, par le Dr Hewlett Johnson, doyen de Cantorbréy ; les œuvres choisies de Lénine ; les *Fondements du léninisme*, par Joseph Staline ; *Staline et les autres*, histoire officielle de la guerre civile en U. R. S. S. ; *l'Histoire du Parti Communiste de l'Union Soviétique*.

« Un directeur d'école catholique de Londres a déclaré au *Catholic Times*, cette semaine, que le ministère de l'Instruction publique venait d'envoyer une circulaire aux écoles, leur demandant de porter une attention spéciale à l'enseignement sur la Russie. Cette lettre était semblable à celle envoyée précédemment concernant l'Amérique.

« *Le Catholic Times a appris que le Ministère a consulté l'Ambassade soviétique pour le choix des livres qui conviendraient le mieux, avec comme résultat que les œuvres nommées ci-dessus ont été recommandées.* » (Souligné par le *Catholic Times*.)

Un effort spécial est fait par les agents de la propagande communiste en vue de noyauter les syndicats ouvriers, ce qui a motivé une récente décision travailliste interdisant l'admission de communistes dans les trade-unions.

La propagande communiste a acquis au cours de cette année d'importants points d'appui dans les dominions britanniques. Une Légation soviétique s'est installée au Canada, ce que les organisations nationales avaient toujours réussi à empêcher jusqu'à présent. Un nouveau consulat soviétique fonctionne en Afrique du Sud et des bureaux de l'Agence Tass se sont ouverts en Australie. Le parti communiste hindou a reçu l'autorisation de reprendre ouvertement son activité, alors même que ses membres avaient été précédemment pourchassés par la police.

L'action communiste paraît se développer sans entraves aux États-Unis. En effet, le parti communiste y travaille ouvertement sur une grande échelle et son organe de presse a augmenté considérablement son tirage. Son chef, Earl Browder, a été relâché de prison et est plus actif que jamais. La propagande des agents du Komintern se développe dans la même proportion: elle est pro-soviétique, pro-communiste et aussi bien « anticapitaliste » qu'« antifasciste ».

Sous l'influence des nouvelles conditions politiques, les mesures anticommunistes ont été relâchées dans la plupart des pays de l'Amérique du Sud. Les « Société des Amis de l'U. R. S. S. » se multiplient et groupent les éléments communistes locaux, dont les Espagnols rouges sont les plus agressifs.

Tout cela ne veut pas dire, naturellement, que les organisations et groupements nationaux, qui ont toujours combattu le communisme, ne se rendent pas compte du danger et aient abandonné la lutte, ni que la police civile ou militaire soit tout à fait inactive: cependant, dans l'ensemble, les organisations du Komintern dans les pays en question se sont consolidées et ont développé leur propagande non seulement pro-soviétique, mais aussi purement communiste. Pour quelqu'un qui connaît les buts fondamentaux et les méthodes du Komintern, il n'est pas difficile de constater que tout ce travail est orchestré d'un seul centre. Et ce centre est toujours le même: l'Exécutif de l'Internationale communiste.

DANS LES PAYS NON BELLIGÉRANTS ET NEUTRES

Les agents et les organisations du Komintern sont également actifs dans ces pays. Seule la Suède autorise encore l'existence officielle du parti communiste. Aussi le Komintern en profite-t-il abondamment. C'est à Stockholm que continue à paraître son Bulletin international. Aux récentes élections, les communistes ont quelque peu augmenté le nombre de leurs députés au Parlement. Sans attribuer à ce fait l'importance qu'on lui donne en U.R.S.S. et en Allemagne, on peut constater néanmoins que la section suédoise du Komintern ne reste pas inactive.

En Espagne, la reprise de l'action subversive communiste sur une large échelle a nécessité la création d'un organisme spécial, afin d'intensifier la lutte contre le danger bolchéviste, qui est donc redevenu menaçant.

Au Portugal également, le gouvernement constate sans cesse de nouvelles tentatives d'action communiste, ce qui a été relevé au cours de déclarations officielles d'hommes d'État et de chefs de la Légion portugaise.

En Suisse, les récentes perquisitions opérées par la police dans plusieurs centres importants, ont eu pour résultat l'arrestation de plusieurs chefs communistes et la mise en évidence de la continuation de l'action clandestine du Komintern. Les autorités civiles et militaires suisses se montrent particulièrement vigilantes et l'action de la police est efficace. Un des traits importants de la politique suisse, c'est qu'elle s'oppose dans la même mesure à toute menace de domination étrangère et à toute menace de pénétration bolchéviste.

Parmi les documents saisis récemment en Suisse, il en est un qui est particulièrement instructif. Il s'agit de textes de cours « pour les fonctionnaires » du parti, sur la stratégie et la tactique de la révolution. Ces cours sont rédigés sous forme de questions et de réponses. Le préambule insiste sur le fait que ce ne seront pas les commissaires soviétiques et l'armée rouge qui seront chargés d'établir en Suisse un « nouvel ordre », mais que cette tâche incombera en premier lieu aux communistes suisses.

C'est pourquoi les cadres nécessaires pour cette action révolutionnaire doivent être choisis et formés dès à présent. Ceux qui s'imaginent que les communistes d'aujourd'hui ont abdiqué en quoi que ce soit leur doctrine ou changé de méthode n'auront qu'à lire le texte en question. Il se base tout entier sur le plus pur enseignement léniniste et stalinien de la subversion et de la révolution bolchévistes.

En résumé, on doit constater :

1° que le centre dirigeant du Komintern et ses organisations auxiliaires, dont le siège est en U. R. S. S., continuent leur action et maintiennent les contacts internationaux;

2° que tout en vouant une grande attention à la « défense de l'U. R. S. S. », le Komintern n'a rien changé quant à sa doctrine fondamentale et à ses méthodes purement révolutionnaires, basées sur l'emploi de la violence;

3° que ses sections dans le monde entier continuent à agir suivant le même plan d'ensemble, en s'adaptant certes aux circonstances de l'heure, mais en n'abandonnant aucunement leur but essentiel : la bolchévisation des masses et la révolution, ceci indépendamment des régimes existant actuellement dans les pays où elles « travaillent ».

Le programme de l'Internationale communiste, confirmé à son dernier congrès, continue à être exécuté. Le bouleversement mondial, créé par la guerre, offre au Komintern de vastes perspectives.

Bulletin d'information, E. I. A.
Genève, octobre 1942.

Au Canada

On aura remarqué dans le document précédent une importante déclaration d'un des hommes de confiance de Staline, celui qu'il a choisi comme porte-parole officiel du gouvernement soviétique, Lososvky, ancien secrétaire général de l'Internationale syndicale rouge.

Après avoir annoncé aux journalistes que cinq « comités internationaux antifascistes » fonctionnaient actuellement en Russie, il a ajouté: « Tous ces comités maintiennent une liaison étroite avec leurs adhérents en Angleterre, aux États-Unis, *au Canada* et dans les pays occupés. »

C'est nous qui soulignons « au Canada ». Quand on sait qu'« antifasciste » veut dire, pour le gouvernement soviétique, « communiste », il ne faut pas s'étonner de l'activité que déploient actuellement, dans notre pays, les partisans du communisme.

Nous avons donné plusieurs preuves de cette propagande subversive dans un tract précédent (n° 276). Voici quelques faits nouveaux que vient de révéler devant un auditoire de Toronto un professeur d'Université de langue anglaise. Nous reproduisons l'article que M. Omer Héroux a consacré à ce discours. (*Le Devoir*, 6 février 1943.)

LES COMMUNISTES À L'ŒUVRE CHEZ LES NÉO-CANADIENS

M. Watson Kirkconnell est un professeur de l'Université McMaster qui s'intéresse particulièrement aux groupes dits néo-canadiens, — c'est-à-dire aux immigrants et fils d'immigrants qui ne sont d'origine ni britannique ni française. Voici assez longtemps qu'il s'efforce, avec quelques amis, de connaître ce qui s'y passe, et les courants d'opinion particulièrement qui s'affrontent dans ces milieux.

Or, lundi de cette semaine, M. Kirkconnell faisait devant le Canadian Club de Toronto une causerie dont le

Globe and Mail du lendemain nous donnait un résumé assez large, — et qui appelle des commentaires¹.

Ce que M. Kirkconnell voulait d'abord signaler à ses auditeurs, c'est la naissance de toute une série de journaux communistes, qu'il assimile pour la rapidité de leur croissance à des champignons, — mais à des champignons vé-néneux et de la pire espèce.

La liste qu'a produite l'orateur est impressionnante. Nous la traduisons telle quelle du *Globe and Mail*, avec les notes qui l'accompagnent :

« *Kronika Tygodniowa* (rédacteur: A. Moski, jadis associé au *Glos Pracy*, un journal qui fut supprimé; *Vestnik*, publication russe (rédacteur: M. Yasny, ancien rédacteur d'une feuille communiste supprimée); *Novosti*, publication croate (rédacteur: Ed. Yardash, ancien secrétaire d'un parti croate illégal); *Ludova Zveste*, publication slovaque; *Nova Vreme*, bulgare; *Kanadai Magyar Munkas*, hongroise (rédacteur: Steve Szoki); *Liuadies Balsas*, publication lituanienne (rédacteur: I. Yla, communiste lituanien en vue); *Ukrayinske Zhittia* (collaborateurs: S. Macievich et Peter Krawchuk, le premier appartenant à un groupe interdit et l'autre qui a récemment été libéré d'un camp d'internement); *Canader Yiddische Vochenblatt*, publication juive (rédacteur: J. Gershman, récemment libéré sous condition d'un camp d'internement). »

« L'examen de ces feuilles, a dit M. Kirkconnell, révèle qu'elles prennent leur inspiration au Comintern de Moscou », — c'est-à-dire à la grande organisation qui dirige la propagande communiste en Russie et dans le reste de l'univers. Elles combattent, prétend-il, la cinquantaine d'autres journaux de langue russe, ukrainienne, etc., qui seraient d'inspiration plus saine. Il les estime de nature à créer dans les milieux auxquels elles s'adressent un état d'esprit fort dangereux.

1. Cette causerie devait être radiodiffusée. Au dernier moment Radio-Canada a mis son veto. (E. S. P.)

Il y a là un acte d'accusation dont le texte est entre les mains de Radio-Canada et qui ne saurait manquer d'intéresser les autorités fédérales.

Il faudrait, du reste, être totalement aveugle pour ne pas constater que les communistes utilisent au maximum, dans l'intérêt de leur propagande, notre collaboration militaire accidentelle avec la Russie.

M. Kirkconnell souligne un aspect de l'attitude communiste qui devrait faire singulièrement réfléchir tous les patriotes canadiens.

« A travers toute la guerre, dit-il, la politique communiste au Canada a varié suivant l'évolution des hostilités: contre l'impérialisme britannique jusqu'à l'entrée en guerre de la Russie, avec les Nations-Unies après l'entrée en guerre de la Russie, mais avec la preuve évidente que « ces suiveurs entendent se rendre jusqu'au bout de la route, puis assommer le chauffeur et voler la voiture. »

Pour être fixé sur ce point on n'aurait qu'à relire la proclamation du candidat Dubé que nous avons reproduite en photographie.

D'ailleurs, il n'y a pas très longtemps qu'un journaliste américain faisait la preuve que les communistes des États-Unis ont suivi une courbe identique.

Et c'est précisément l'un des aspects de la politique communiste qui effraie, et qui ajoute aux très graves inquiétudes que ne sauraient manquer de susciter les idées sociales et antireligieuses du mouvement.

Il est terrible de penser que la politique extérieure d'un groupe de citoyens canadiens puisse être dictée par une force étrangère aux intérêts canadiens, en dépendance des intérêts d'un autre pays ou d'une puissance qui vise d'abord à révolutionner le monde.

... On peut admirer le courage des soldats russes; on n'a pas le droit d'ignorer le danger que recèle le formidable mouvement qui prend sa source à Moscou, — et dont l'influence, ainsi que le rappelle M. Kirkconnell, se fait malheureusement sentir jusque chez nous.

Omer HÉROUX.

OPPOSITION DES OUVRIERS

Ce danger, que l'épiscopat de notre province n'a pas hésité à dénoncer récemment, les autorités fédérales s'en rendent-elles suffisamment compte? Toutes tendues vers la défaite de l'ennemi extérieur et prises par leur gigantesque effort de guerre, accordent-elles l'attention nécessaire à l'ennemi intérieur et au puissant travail souterrain qu'il accomplit?

L'interdiction du parti communiste canadien est une des principales entraves à ce travail. Il n'en existe pas d'autres dans les milieux où on ne peut lui opposer les principes religieux ou les traditions nationales. Va-t-on faire disparaître cette entrave bienfaisante? Une forte organisation s'y emploie actuellement. Ce serait un malheur pour notre pays.

La classe ouvrière, plus exposée que toute autre à devenir la proie du communisme, semble ouvrir les yeux au danger qui la menace. C'est du moins l'impression qui se dégage de la lecture des journaux syndicalistes.

Il y a longtemps que les syndicats catholiques ont pris position. Leur organe, *le Travail*, mène une vigoureuse campagne. Dans son dernier numéro (janvier 1943) il dénonçait les moyens frauduleux mis en œuvre pour obtenir du gouvernement la levée de l'interdit.

« Nous n'avons, écrit son directeur, qu'à nous rappeler le cas de nombreuses pétitions demandant la libération des communistes, pétitions qui contenaient des signatures de personnes qui n'avaient jamais consenti à les signer ou qui avaient signé des requêtes contenant des demandes différentes.

« De plus, il est faux que la majorité des corps publics soient favorables à la levée de l'interdiction qui frappe le parti communiste canadien.

« En effet, si nous référons à l'Institut Canadien de l'Opinion publique qui a fait une enquête sérieuse dans toutes les provinces du Canada sur cette question de la législation du parti communiste canadien, nous trouvons que la majorité du peuple n'y est pas favorable.

« Voici la question qui a été posée au public avec les réponses qui ont été données :

« Croyez-vous que l'on devrait permettre au peuple canadien de rentrer dans les rangs du parti communiste du Canada, de présenter des candidats communistes dans les futures élections ?

« Ou bien croyez-vous que la loi actuelle qui rend illégal le parti communiste canadien doit continuer de rester en force ? »

Réponses

« L'interdiction sur le parti communiste doit demeurer.....	62%
« On devrait permettre au peuple d'adhérer au parti communiste.....	23%
« Réponses indécises.....	15%
	<hr/>
	100%

« Les Canadiens sont prêts à aider à la Russie qui combat du côté des Alliés et ils l'ont fait, mais ils ne veulent pas du parti communiste et des doctrines subversives qu'il prêche. »

Fait plus étonnant et plus symptomatique encore, *le Monde ouvrier*, organe de la Fédération provinciale du Travail, dont on connaît les attaches avec le Congrès des Métiers et du Travail, c'est-à-dire avec les unions internationales, a publié lui aussi, dans la partie anglaise de son numéro du 8 avril, un article contre la levée de l'interdit. En voici de larges extraits :

KEEP THE COMMUNIST PARTY ILLEGAL

« Organized labor can have no quarrel with the statement of Honorable Louis St. Laurent, Minister of Justice, that the Government does not intend to introduce any legislation to legalize the Communist Party in Canada. Obviously there is no need, military or otherwise, for any change in our attitude toward the Communist Party. Refusal to grant legal recognition to a subversive organiza-

tion in this country will not affect, in any way, the continued opposition of our Russian ally to Hitler and his Axis partners. Nor need it have any effect on our military aid to Soviet Russia in the fight against our common enemy.

« The Communist Party should be kept illegal in this country for all time. We have here a democratic form of government, and while it is far from perfect, so long as we retain democracy we will have at hand all the machinery necessary for perfecting a government to our needs and liking. If democracy has not functioned in the past to the best advantage of the people, certainly that is no reason why we should abandon it. Communism may have some appeal to workers, especially in times of economic stress, but the fact that the Communist Party, if it attained power, would set up a dictatorship, would mean the end of democracy, and with democracy, would go political freedom as well as most of the other rights enjoyed and cherished by citizens of a democratic country. Even though the Communist Party might set up a benevolent dictatorship, from the workers' point of view, the very fact that it was a dictatorship would deprive the people of the right to change their government if, by any chance, it turned out to be not so benevolent at a later date.

« Clearly, no good can come from any act to legalize the Communist Party in Canada. It would not improve the military situation in the least, it could not better our diplomatic relations with the Soviet Union, and at best it would benefit only those voluble few who in their arrogance lose no opportunity to show how much they despise those who hold less radical views, and who by their dogmatic and didactic attitude make themselves obnoxious to all outside their own small but noisy circle. » (R. M. B.)

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

209. *Les Sans-Dieu à l'œuvre.*
Commission Pro Deo
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
211. *Le Catholicisme en face du communisme.*
Mgr Fulton J. Sheen
212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien.* Cardinal Liénart
214. *La Mission surnaturelle de l'Action catholique*
Abbé Anselme Longpré
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique — II.* S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France — I.*
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse.* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, pièce communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
Abbé Georges Panneton
238. *1^e Jour du Seigneur* E. S. P.
239. *Pie XI et le Canada* E. S. P.
240. *St. Sainteté Pie XII* E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopal des Îles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».*
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.*
Abbé Bernard Gingras
246. *Lettre encyclique « Serturni Laetitiae ».*
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision* S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
254. *Aux jeunes mariés — I.* S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.*
Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.*
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.*
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
259. *Messages* Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine.* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites.* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue...* Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons...*
Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*
Abbé Henri Deslongchamps
276. *L'Aide à la Russie et la propagande communiste*
E. S. P.
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale.* Episcopat anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX.*
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.

N. B — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 10 sous l'unité franco ; \$6.00 le cent ; \$50.00 le mille, port en plus.
Conditions d'abonnement : \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal